

CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES-POMPIDOU

Valeur : 1,00 F

Couleurs : bleu, rouge, vert foncé

25 timbres à la feuille.



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques COMBET

Format horizontal 48 x 27
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 5 février 1977, à PARIS;

générale, le 7 février 1977.

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel, qui soit à la fois un musée, un lieu de création, où les arts plastiques voisinent avec la musique, le cinéma, les livres, la recherche audio-visuelle... »

Ainsi s'exprimait le président Pompidou, qui décida, en décembre 1969, cette création sur le plateau Beaubourg, en plein cœur du Vieux Paris, dans la ligne des traditions historiques du quartier Saint-Merri.

Il ne s'agissait pas d'un nouveau musée, destiné à conserver des œuvres du passé, mais d'un instrument original, capable de réunir en un même lieu les différentes disciplines de la création à notre époque, afin de manifester l'unité fondamentale de la culture.

Le Centre ainsi conçu se trouvait investi d'une fonction essentielle, la diffusion, auprès du plus grand nombre, d'un art contemporain, indissociable de notre existence; et le témoignage des activités actuelles s'y ouvrirait largement aux créations de l'avenir.

Le programme d'un concours international souhaitait à cet effet une construction fonctionnelle, flexible, polyvalente. Elle devait être capable de s'adapter à des

besoins, à des goûts, à des moyens, forcément changeants, et par conséquent imprévisibles.

Sur 681 projets, envoyés d'une cinquantaine de pays, un jury, également international, retint celui d'une jeune équipe italo-anglaise, qui lui parut répondre à toutes les exigences.

Le chantier ouvrait en avril 1972, le montage des superstructures était terminé en juin 1975 et une année était encore nécessaire pour parachever l'ouvrage, dont cette figurine présente les formes extérieures, dans leur simplicité et leur pureté modernes.

Tout y est fait pour attirer, retenir, stimuler la vie : échanges constants avec le quartier, partiellement rendu aux piétons, effet entraînant des organes de circulation du public, escaliers en perpétuel mouvement, façade de verre, « traitée comme un écran qui reflète, au fil des jours, tous les spectacles du monde ».

Lieu d'activité permanente, rencontre et échange, information et confrontation, le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou apparaît désormais comme un des grands relais français de la culture internationale.

